

## Echantillons indurés de Ferraria.

- Il s'agit d'un sol banal, tout se fait comparable aux terres de cultures telles qu'on en trouve un peu partout.
- Il n'y a aucune différence minéralogique ou de cristallinité entre la surface indurée et le substrat situé à quelques centimètres en dessous de la croûte.
- Les seules différences observées sont relatives aux taux de humidité.
  - On prélève la partie superficielle (épaisseur 5 à 8 cm) et même après 24 h à 60°C son taux en humidité: l'eau titre 18% en poids.
  - Le substrat, dans les mêmes conditions titre 20% d'eau.

La différence est significative.

ce fait est confirmé par une mesure  
plus "dure":  $90^\circ$  pour une durée de  $48 \text{ h}$ .

- croûte: 20% de'eau.
- substrat: 21% "

- la croûte blanchâtre qui borde (sous  
forme d'efflorescences blanches) la  
partie ~~croûte~~ intérieure, est probablement due  
à la présence de sels, mais nous  
n'avons pas pu déterminer leur nature:

- particules trop fines

- " " " mélangées avec la  
bordure du fûreau.

cette analyse serait possible avec le  
nouvel appareil de CARICA dont la  
réception se fera vers 15. XI. 81.

A cette époque où nous pourrions, si  
nous le désirons, reprendre l'analyse.

Quit